



www.agen.fr

DISCOURS JEAN DIONIS

ACCUEIL DES PARTICIPANTS DES RENCONTRES DE LA BIDASSOA

Jeudi 17 octobre 2024, 18h30, Musée des Beaux-Arts, Agen

Monsieur le Premier Président de la Cour d'Appel d'Agen,
Monsieur le Procureur Général,
Mesdames et Messieurs les membres des juridictions d'Espagne et de France,
Madame la Directrice de l'Ecole Nationale de l'Administration Pénitentiaire,
Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à Agen !

Je suis heureux de vous accueillir pour ces 15^{èmes} journées de la Bidassoa, à Agen. Je dois d'abord vous dire que – bien-sûr – vous ne pouviez faire un meilleur choix ...

Je veux avant tout féliciter la Cour d'Appel d'Agen pour l'organisation de ces journées dont j'ai eu de très bons échos. Bravo Monsieur le Premier Président et Monsieur le Procureur général, ainsi que vos équipes.

Nous sommes heureux de pouvoir mettre à l'honneur la Cour d'appel d'Agen, qui était à l'origine – il faut le souligner – plus grande que celle de Toulouse.

Mais cette petite rivalité n'est pas le sujet aujourd'hui ...

L'Espagne et la France c'est une longue histoire européenne, si nous partageons l'île des faisans au milieu de la Bidassoa, nous partageons en réalité bien plus que cela.

Nos cultures se croisent tant qu'elles en deviennent communes, un ensemble de valeurs au premier rang desquelles l'humanisme. France et Espagne, nous sommes sœurs dans l'Europe et pourtant les Pyrénées et le relativisme ont rendus nos deux systèmes juridiques très différents.

Pascal disait « *Vérité en-deçà des Pyrénées, erreur au-delà* ». Deux cultures, deux pays, deux systèmes et pourtant une Histoire commune. Nos normes sont empreintes d'une subjectivité certaines, parce que la perception, l'opinion, la croyance est différente. A un même délit, deux réponses pénales, mais laquelle est la plus juste ? Forcément la sienne, et encore que ...

La vérité n'est pas universelle alors ne soyons pas arcbutés sur nos positions et nos jurisprudences. Je crois que c'est l'essence même de ces journées, celles de s'ouvrir à d'autres subjectivités pour se comparer, se remettre en question et

peut-être faire mieux. Loin de critiquer notre Justice, il faut la remettre en perspective avec son but, celui d'une Paix sociale, et avec ce qu'elle fait mieux parfois ailleurs ...

Alors entre la France et l'Espagne il y a un certain nombre de différences. Et pourtant, tout spécialement à Agen, je crois que nos amis espagnols sont un peu chez eux. Cela doit beaucoup aux tableaux Goya qui enrichissent les collections de la Ville d'Agen ! Encore un lien que nous avons puisqu'il s'agit de dons du Comte de Chaudordy, qu'il avait reçu de la Couronne d'Espagne, alors ambassadeur de France à Madrid.

Mais certainement plus en ce que nous sommes dans une aire géographique qui est résolument tournée vers l'Espagne. C'est toute l'Histoire de notre Moyenne Garonne dont Agen est la capitale. Entre un couloir Garonnais qui a fait notre prospérité et une étape sur l'axe Paris-Lourdes se prolongeant en Espagne qui a fait notre richesse.

Encore plus que notre proximité géographique, notre communauté culturelle. Celle de l'occitan qui entretient un pont linguistique entre nos nations. Celle d'une culture artistique qui nourrit nos sociétés de références communes. Celle

des Lumières françaises et espagnoles d'où nos idées naissent et où notre acception de la Justice trouve son fondement.

Cette culture commune est un terreau européen fertile pour construire une coopération durable et d'intégration. Une coopération emprunte d'un relativisme pyrénéen qui nourrit nos deux systèmes juridictionnels de défis qui sont pourtant bien communs.

Les deux sujets que vous avez déjà commencé à explorer durant vos rencontres en sont de parlants exemples. D'abord, la lutte contre les violences intrafamiliales qui n'ont pas de frontières et sur lesquelles nos justices ont un œil particulier. Ensuite, la justice restaurative qui relève d'une même conception de la Justice, celle qui veut retrouver de l'apaisement et réparer la paix sociale. C'est là une philosophie commune dans nos deux pays, avec des éléments de différenciation. Je suis certains que chacun trouvera à apprendre de l'autre et que chacun aura à apprendre à l'autre. Comparaison n'est pas raison mais se comparer c'est aussi apprendre et évoluer.

Ce dernier thème a une résonance particulière à Agen, où sont formés les personnels de l'Administration pénitentiaire française. Je veux saluer le travail

de l'Ecole Nationale de l'Administration Pénitentiaire, qui vous accueille également. A Agen, cité judiciaire, se forment ceux qui seront les chevilles ouvrières de la justice restaurative.

Vos rencontres viennent renforcer la place d'Agen dans le paysage intellectuel français. Agen est un espace de réflexion et un lieu du débat d'idée. Dans 3 semaines nous aurons l'occasion d'organiser les 4^{èmes} Rencontres Michel Serres et nous avons cette année choisi un thème qui doit vous parler : « *Maintenant, on fait la Paix ?* ». A cette occasion nous consacrerons également une table ronde à la justice restaurative qui aura lieu dans les locaux du tribunal d'Agen.

Ce que vous avez fait aujourd'hui et que vous continuerez demain, est quelque chose de profondément européen. Le militant de l'Europe que je suis, salue ce travail. Nos systèmes judiciaires sont les fondements de l'intégration européenne, peut-être à juste titre, mais reste-t-il qui ne peuvent que évoluer. Ils ne peuvent faire sans se parler, dans un continent qui a su surpasser ses frontières internes. Il en va d'une certaine logique mais également de l'efficacité propre de nos systèmes et de l'Union Européenne qui s'affermit. Face à des problèmes européens qui n'ont que faire des frontières, il appartient aux

législateurs et aux pouvoirs judiciaires de trouver une réponse, si ce n'est unique, au moins commune.

L'œuvre n'est pas facile mais elle est confortée par un sentiment d'appartenance européen que nous cultivons pour le rendre réel et tangible. Ce travail politique et européen, c'est à nous de le faire. A Agen, nous travaillons à cette union sans cesse plus étroite entre les peuples.

Ce lien avec l'Espagne, nous le cultivons et nous en sommes particulièrement fiers. Encore la semaine dernière nous avons la chance d'accueillir une délégation de la Ville de Tolède avec qui nous sommes jumelés depuis 1973.

Chaque année au travers de voyages, d'échanges scolaires, des comités de jumelages nous le faisons vivre car c'est une partie du patrimoine vivant d'Agen.

Enfin, il y a les échanges d'idée mais vous avez la chance d'être à Agen, dans ce qu'on peut modestement appeler un haut lieu du bien-vivre du Sud-Ouest. Alors je vous invite à profiter de ces quelques jours pour visiter et vous imprégner d'Agen, de sa gastronomie, de son patrimoine.

J'espère qu'Agen aura entre nos deux pays le prestige de l'île aux faisans, où à défaut d'échanger des princesses, nous échangerons sur nos idées et nos pratiques !

Vive la coopération entre l'Espagne et la France !

Vive l'Europe !

Vive Agen !